



L'informel dans l'éducation de l'enfant

Rodica Ailincăi

► To cite this version:

| Rodica Ailincăi. L'informel dans l'éducation de l'enfant. 2012. halshs-00732641

HAL Id: halshs-00732641

<https://shs.hal.science/halshs-00732641v1>

Submitted on 15 Sep 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DOSSIER : L'INFORMEL DANS L'EDUCATION DE L'ENFANT

Introduction

Rodica AILINCAI

Université de la Polynésie Française¹

Présenté généralement par opposition aux apprentissages dans le cadre scolaire (qui sont situés en temps et espace, formalisés par des programmes, progressions, séquences, séances...), l'informel est caractérisé souvent par des métaphores qui suggèrent l'inconnu, l'imperceptible, le non visible : terrain *non exploré*, la partie invisible et la plus imposante d'un *iceberg* (Tough, 2002), « *la matière noire* » de la formation (Bézille, dans ce numéro). Il est par ailleurs le terrain le moins exploré par la recherche en éducation. Effectivement, le poids donné au formel, explicable en grande partie par le souci de la réussite scolaire des enfants, donne à cette composante un rôle de premier plan sur la scène des études et recherches en éducation. Toutefois, nombre de recherches portant a priori sur le cadre formel - représentations préalables des élèves, rapport au savoir, obstacles, prérequis, spécificités sociolinguistiques et culturelles, choix pédagogiques implicites... - ne font-elles pas référence aux apprentissages et/ou fonctionnements venant de l'informel ? Ainsi nous suggérons qu'il n'y a pas de situation *éducative formelle pure*, l'informel étant constitutif de toute situation éducative, un ingrédient non « décantable », les deux formes étant inséparables. A l'inverse, certains dispositifs proposent la formalisation de l'informel ; à ce propos, nous invoquons la métaphore de Cross (2007), « une table de mixage » permettant un dosage (ajustable) des deux formes d'apprentissage selon la situation éducative visée.

Ce numéro de *La Revue française d'éducation comparée* interroge l'informel dans l'éducation de l'enfant, en utilisant des entrées variées et originales qui confortent l'idée de la présence permanente et d'une « incorporation » de celui-ci dans toute situation éducative. Ainsi, si pour les jeunes enfants du primaire, on associe l'informel généralement

¹Laboratoire MoDyCo Modèles, Dynamiques, Corpus (UMR 7114).

à l'éducation en famille ou relevant de la responsabilité de la famille, ce dossier thématique, à travers ses contributions variées, suggère la perméabilité des frontières qui démarquent le *formel*, le *non formel* et l'*informel*.

Les auteurs abordent le sujet dans des contextes socioculturels et cadres éducatifs divers (familial, scolaire, muséal, etc.), décrivent les pratiques éducatives familiales ou l'influence de l'informel sur les pratiques éducatives des enseignants et des médiateurs, présentent des dispositifs qui formalisent les savoirs acquis dans le contexte informel (EcolPOM, ILM), ou encore, interrogent la dimension inconsciente des relations éducatives et pédagogiques.

En privilégiant une perspective historique et comparative de la question, Hélène Bézille présente les enjeux de la catégorisation « formel, non formel, informel » ainsi que les débats sur les complémentarités et oppositions entre forme scolaire et autres formes d'apprentissage ; l'auteure identifie, d'une part, les éléments qui structurent les interrogations de la forme scolaire et, d'autre part, présente l'évolution de la reconnaissance de la valeur des apprentissages informels. L'idée du « métissage des formes d'apprentissage », de la *formalisation/déformalisation* de celles-ci, ainsi que les tentatives actuelles de modélisation, témoignent de la complexité de cette situation.

Christian Cécile et Sébastien Chapellon soulèvent le problème que pose l'aspect informel des liens dans le travail des éducateurs et des pédagogues. Ils montrent en quoi certains modèles étayés sur un idéal de formalisme où cette part informelle de l'accompagnement est déniée, « raidissent » les pratiques. Le refus de l'informel mettrait à mal l'efficacité du projet éducatif en cristallisant une rigidité qui aurait un impact négatif sur la qualité des relations éducatives ou pédagogiques. Les auteurs interrogent la dimension inconsciente de ces relations, pour mettre en évidence l'intérêt d'un travail autour de l'informel. Ainsi, ces deux auteurs formulent l'hypothèse selon laquelle aucun travail éducatif n'est possible hors du paradoxe généré par le cadre informel. Celui-ci représente, selon eux, un point de nouage aussi essentiel que complexe, car l'enfant interpelle l'adulte, chez qui il désire toucher quelque chose de personnel, à l'endroit précis où sa professionnalité s'estomperait.

Il s'ensuit trois articles qui discutent des comportements éducatifs des adultes : les deux premiers concernent les pratiques parentales dans des cadres informels (l'un dans le cadre éducatif familial, l'autre dans le cadre informel muséal) ; quant au troisième, il analyse les pratiques enseignantes dans le cadre formel de l'école.

Rodica Ailincăi, Sandrine Jund et Maurizio Ali proposent, à travers une étude exploratoire, une description du fonctionnement socioculturel et une analyse des pratiques éducatives familiales de deux groupes socioculturels minoritaires (Amérindiens wayana et wayâpi) ainsi qu'un regard sur l'évolution de ces facteurs dans le contexte interactif dynamique du monde actuel. En prenant appui sur une étude longitudinale et sur les modèles *écologiques*, les données sont présentées et analysées dans une perspective interactionnelle et pourraient alimenter la réflexion sur les pratiques enseignantes dans ces sites isolés de la Guyane française.

François-Xavier Bernard, s'appuyant sur une recherche réalisée dans une exposition à caractère scientifique et technique pour enfants (la Cité des sciences et de l'industrie, à Paris), analyse les modes d'accompagnement délivrés par les parents en termes d'impact cognitif sur les enfants, en les mettant en perspective avec ceux délivrés par des tuteurs experts, en la personne d'un médiateur scientifique de l'exposition.

L'éducation scientifique et technologique auprès des enfants de trois à six ans et les profils des tuteurs les encadrant sont également les sujets abordés par Frédéric Charles et Joël Lebeaume dans l'article suivant. Cette fois, les deux aspects cités sont analysés sous l'angle du formel, dans le cadre de l'école maternelle, les tuteurs étant les Professeurs des Ecoles (PE). Après une présentation des spécificités de l'éducation scientifique et technologique à l'école maternelle, les auteurs présentent une typologie des manières de penser et de faire des enseignant(e)s de maternelle selon les contenus et les modalités privilégiés par ces dernier(e)s. Cette étude comparative entre les PE « non-expérimenté(e)s » et les PE « expérimenté(e)s » a mis au jour l'impact de la tradition et de la culture propres à l'école maternelle sur les pratiques enseignantes.

« *De l'informel dans le formel* » est le thème abordé par Loïc Pulido, qui s'intéresse à la nature (formelle vs informelle) des apprentissages langagiers lors des temps de regroupement de début de journée, à l'école maternelle. Ce moment est souvent considéré comme informel, car il vise en premier lieu à sécuriser l'enfant suite au départ de ses parents et à le mobiliser pour les apprentissages. L'auteur suggère que, si les échanges semblent se faire « sans y penser », ils présentent un grand intérêt didactique.

Les moments de l'informel présents dans le cadre scolaire sont aussi analysés par Anciaux & Jeannot-Fourcaud à travers l'analyse des situations d'alternance codique (co-présence du français et du créole en Guadeloupe). Les auteurs, en explorant les conditions d'alternance

codique en situation scolaire et familiale, se proposent de mesurer la prise en compte des spécificités langagières des élèves dans l'école et d'analyser la manière dont l'informel et le formel peuvent s'entrecroiser en éducation.

Les deux articles suivants étudient les dynamiques de « formalisation » des apprentissages informels, à travers des dispositifs inédits, qui valorisent la langue et la culture maternelle.

Isabelle Nocus, Philippe Guimard et Jacques Vernaudo présentent à travers une étude longitudinale courte (2 ans), comparative et statistique (entre deux collectivités d'outre-mer, la Polynésie française et la Nouvelle-Calédonie), les effets d'un dispositif pédagogique qui visait la valorisation des savoirs informels (langues et cultures locales) sur les compétences des élèves. L'évaluation de l'efficacité de ce dispositif a mis en évidence des points communs et des différences. Les auteurs soulignent les apports positifs sur le développement langagier, sur la lecture en langues locales ainsi que sur les dimensions conatives des élèves ; ils notent des différences concernant les effets attendus de transfert interlangues.

En prolongement de cette contribution, l'article de Marie Salaün interroge ce même dispositif, *EcolPom*, en analysant l'impact de la rencontre entre l'informel et le formel sur les pratiques éducatives familiales en Polynésie française. *En quoi la présence de la langue d'origine à l'école se traduit-elle par une révision des pratiques linguistiques familiales ? En quoi la scolarisation de la langue et la formalisation de l'informel, notamment celle des « savoirs autochtones », change-t-elle le rapport à l'école ?* L'auteure, se basant sur une enquête qualitative, nous présente les témoignages des parents impliqués dans l'expérimentation. Son analyse ouvre vers un questionnement lié aux conséquences sur la transmission des savoirs autochtones aujourd'hui par l'école.

Les différentes contributions présentées dans ce numéro thématique offrent un tableau éclectique des approches possibles de l'informel et révèlent son ubiquité dans l'éducation.

Bibliographie

Cross, J. (2007). *Informal Learning*. San Francisco : Pfeiffer.

Tough, A. (1971). *The Adult's Learning Projects. A Fresh Approach to Theory and Practice in Adult Learning*. Toronto: University of Toronto, Ontario Institut in Studies in Education.